

تصور الجزائريين حول وباء كوفيد-19 وتأثيره على التنقل بعد رفع الحجر الصحي

Perception des Algériens du COVID-19 et son Impact sur la Mobilité Post Confinement

ملخص

زمننا في هذا العمل بتحليل تصورات الجزائريين حول جائحة كوفيد-19- باينعمال نتائج مسح وطني عبر الإنترنت من 1000 شخص. وعلى هذا اصنعنا بوجهات نظر المبحوثين حول هذه الجائحة وخطورها، وكذا المؤثرات التي أتت على تصوراتهم. ودرس هذا البحث أيضا، كيف أن توت الجائحة على حركة المواطنين خلال وبعد الحجر الصحي. وفي الأخير لجأنا لمحاكاة لنحصر آثار الحركة واحترام الإجراءات الاحترازية بعد رفع الحجر على خطر عودة الوباء من جديد. ومن ضمن النتائج التي تم التوصل إليها وجدنا أن تصور الجزائريين حول خطورة الوباء ال تؤثر على درجة حركتهم ولكنها تؤثر بشكل مباشر على قراراتهم بالعودة للعمل. ونضال عن ذلك أشارت نتائج المحاكاة إلى مستوى الإجراءات الاحترازية الضرورية لتفادي أي خطر كبير للعدوى عند رفع الحجر الصحي.

Résumé

Dans ce travail, la perception algérienne du COVID- 19 est analysée à l'aide des résultats d'une enquête nationale en ligne, menée auprès de 1000 personnes. En effet, nous nous intéressons à leur point de vue sur cette maladie et sa dangerosité ainsi qu'aux indicateurs qui influencent ces perceptions. De plus, cette étude examine comment la perception algérienne du COVID-19 affecte leur mobilité pendant et après le confinement. Enfin, une simulation est réalisée pour examiner l'impact de la mobilité et le respect des mesures de précaution après déconfinement sur le risque d'une nouvelle propagation. Parmi les résultats les plus pertinents, on peut retenir le fait que la perception de la dangerosité des Algériens n'affecte pas leur mobilité, mais a un effet direct sur leur décision de reprendre le travail. En outre, les résultats des simulations ont mis en évidence le niveau de précautions nécessaires pour éviter un risque élevé de contamination lors de la levée du confinement.

Mots clés: COVID-19 ; Mobilité ; Perception des Algériens.



Lahna IDRES

Maître de Recherche B – CREAD –
Chercheur associé Unité de Recherche LaMOS- Bejaia
– Algérie.
ilahna@yahoo.fr



Moundir LASSASSI

Maître de Recherche A- Directeur de division DHES -
CREAD – Algérie
lassassim@gmail.com



Fella DJANI

Ingénieur de soutien à la recherche– CREAD–
Algérie
felladjani@gmail.com



Naouel YOUSFI-HALIMI

Maître de conférences B – Université A. MIRA–
Unité de Recherche LaMOS - Bejaia – Algérie
halimi.naouel@gmail.com

1. INTRODUCTION

L'apparition du nouveau SARS-CoV2 a surpris le monde par les graves complications qu'il peut engendrer, ainsi que par sa vitesse de propagation. Le manque de connaissance à son sujet a ainsi mis à mal les systèmes sanitaires les plus performants. Suite à la surcharge des hôpitaux et à leurs incapacités de traiter tous les malades, le seul moyen qui s'impose alors pour faire barrière à l'évolution de ce virus est de casser les chaînes de contaminations, en réduisant sa circulation au sein des populations. Le meilleur moyen pour y arriver est alors de limiter au maximum la mobilité des personnes. Dans ce sens, les autorités Algériennes, à l'instar des autres pays du monde, ont pris des mesures de prévention contre la COVID-19. Parmi lesquelles on retrouve : l'instauration d'un confinement partiel, la suspension de tous les systèmes de transport communs, la fermeture des écoles, des universités, ainsi que tout espace public ne fournissant pas des services de première nécessité. Face à ces mesures, le peuple Algérien réagit de diverses manières, cela va des plus respectueux des mesures imposées, aux personnes réfutant l'existence même de la maladie. Toutefois, après plus de deux mois de confinement, le nombre de personnes contaminés semble être à la baisse. Il est ainsi temps de penser au dé-confinement et au retour à la normale.

La question du dé-confinement n'est pas à prendre à la légère. En effet, une deuxième vague de contamination pourrait s'avérer plus meurtrière que la première. L'existence de cette deuxième vague divise les chercheurs en virologie, les uns craignent un scénario catastrophique à l'image de la grippe Espagnole, tandis que les autres affirment que cette vague n'aura jamais lieu. Malgré ce litige scientifique, il est consenti de tous, qu'une reprise des activités trop précoce, ou un dé-confinement trop brusque annulerait tous les efforts conduits jusque là.

Le présent travail vise l'étude de la perception des Algériens de la COVID-19 ainsi que du danger lié à sa propagation d'un côté, et l'impact de leurs mobilités post-confinement sur le risque d'une nouvelle propagation d'un autre côté. Pour cela, deux étapes majeures ont été conduites.

A la première étape, nous avons déterminé les facteurs influençant la perception de la population du danger lié à la propagation du COVID-19. Dans ce sens, nous avons pu dégager la corrélation entre la

perception du danger et le respect des mesures imposées par les autorités, en particulier celle concernant la restriction des mobilités.

A la deuxième étape, nous avons utilisé les résultats de la première étape pour caractériser le comportement post confinement de la population. Dans ce sens, une simulation a été faite pour évaluer le risque d'une éventuelle aggravation de la situation sanitaire après la levée du confinement.

2. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans le but de récolter les données, une enquête a été lancée. En raison des mesures de sécurité sanitaire, et afin de maintenir la distanciation sociale, nous avons opté pour une enquête en ligne diffusée sur les groupes de réseaux sociaux et les e-mails du 31 mai au 13 juin (cette date correspond à la levée partielle du confinement).

Le questionnaire est structuré en 5 modules: 1) des informations générales sur les répondants, 2) le niveau d'information concernant la pandémie COVID-19, 3) la mobilité avant le confinement, 4) la mobilité pendant le confinement et 5) la perception de la mobilité après le confinement. Le questionnaire a été traduit et administré en arabe et en français.

Dans un premier temps, le questionnaire a été testé sur 20 personnes afin d'être amélioré. Ensuite, l'enquête a été lancée via les médias sociaux, 1038 personnes ont rempli le questionnaire. Nous avons collecté les données et procédé à leur nettoyage, et conservé 1016 réponses pour l'analyse. Il est important de noter que le nombre de répondants n'est pas suffisamment grand pour être représentatif. Les résultats obtenus sont ainsi à prendre avec grande précaution. Toutefois, l'étude du comportement de mobilité de la population fournit des informations et des connaissances utiles pour les interventions et les politiques en temps de crise.

Pour l'analyse empirique, nous avons procédé en trois étapes. La première consiste en une analyse descriptive des données. Dans la deuxième étape, nous avons effectué une analyse de régression logistique ordonnée pour identifier les déterminants de la perception de la dangerosité du COVID-19 avec différents modèles de spécifications. Nous avons également estimé le logit binaire pour l'analyse des déterminants du comportement de mobilité: mobilité avant et pendant le confinement par semaine, mobilité avant et pendant le confinement par jour et

une régression logistique ordonnée pour l'analyse des déterminants du comportement de mobilité: degré de changement en termes de mobilité hebdomadaire et de degré de changement en termes de mobilité quotidienne. Enfin, une simulation est réalisée afin d'évaluer le niveau de risque de contamination en fonction de l'évaluation de la mobilité post confinement et des précautions sanitaires prises.

3. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

L'échantillon obtenu comprend 46.1% d'hommes et 53.9% de femmes, tous âgés entre 17 et 72 ans, avec une moyenne d'âge égale à 32.5 ans.

Les répondants sont répartis sur 43 wilayas avec 45.2% de la wilaya d'Alger, 10.6% de la wilaya de Béjaïa, 5.4% de la wilaya de Blida et 4.4 % de la wilaya de Sétif. Les wilayas comptant un pourcentage de répondants compris entre 2.5% et 4% sont Constantine, Tlemcen, Jijel, Tizi-Ouzou et Oran. Pour le reste des wilayas, les pourcentages sont inférieurs à 2%.

Quant à leurs niveaux d'étude, 88.7% sont universitaires, 4.6% ont un niveau inférieur au BAC, 4.1% sont titulaires d'un BAC plus une formation professionnelle, 1.5% ont un niveau inférieur au BAC mais ont fait une formation professionnelle et enfin 1.1% sont titulaires d'un BAC.

34.8% des répondants sont salariés dans le secteur public, 15.9% sont salariés dans le secteur privé et 20.5% sont étudiants, les autres statuts professionnelles sont représentés à des pourcentages inférieurs à 7%. Concernant les secteurs d'activités, 24.9% des répondants relèvent de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et 15.7% du secteur de la santé, les autres secteurs sont représentés à des pourcentages inférieurs à 10%.

4. RESULTATS

L'exploitation et l'analyse des données de l'enquête nous révèlent un ensemble de résultats assez pertinents.

Concernant la perception de la COVID-19, 72.7% des répondants estiment que c'est une maladie assez grave, alors que 24.2% pensent que c'est une simple maladie telle que la grippe saisonnière, de plus 3.1% pensent que cette maladie n'existe pas.

Interrogés sur leurs mobilités hebdomadaires avant le confinement, 40,7% des personnes sortaient tous les jours (7 jours par semaine) alors que seulement 10,1% sortaient moins de deux jours par

semaine. Cependant, pendant le confinement, 17,3% des personnes ne sortaient pas du tout, 33,9% sortaient moins de deux jours par semaine et seulement 16,9% continuaient à sortir tous les jours.

En outre, à partir des analyses statistiques plus approfondies, nous pouvons retenir ce qui suit:

Le niveau d'étude n'a pas d'impact sur la perception du danger lié au COVID-19. Autrement dit, le fait d'avoir un niveau d'étude élevé n'induit pas une évaluation du danger particulièrement élevé ou particulièrement basse. Identiquement, un niveau d'étude bas n'induit pas une sous estimation du danger. Cela peut s'expliquer par le manque de connaissance concernant le virus causant la COVID-19 y compris par la communauté scientifique. En effet, après plus de 6 mois de l'apparition du virus responsable du COVID-19, les chercheurs ne sont pas encore fixés sur ses caractéristiques, telles que son mode de transmission ou encore son traitement.

La conviction des répondants concernant le mode de transmission du virus est un paramètre influençant leurs perceptions du danger. En ce sens, les personnes pensant que le virus se transmet par le biais des surfaces contaminées ainsi que par un contact direct avec une personne malade évaluent que la COVID-19 est une maladie dangereuse. En revanche, les personnes pensant que la contamination se fait uniquement par un contact direct avec une personne malade évaluent que la COVID-19 est une maladie peu dangereuse. Nous tenons à rappeler que des études sont toujours en cours concernant ce mode de transmission, et que la vitesse de propagation du COVID-19 est l'un des paramètres qui en fait une pandémie difficilement gérable.

La perception du danger n'a pas d'influence sur la mobilité des personnes. Cela signifie que, malgré le fait que certaines personnes évaluent la COVID-19 comme étant une maladie dangereuse, cela ne constitue pas pour autant un facteur contribuant à la réduction de leurs déplacements. Nous tenons à attirer l'attention des lecteurs sur le fait que, **plus** une personne est **mobile, plus** elle est susceptible de se faire contaminé ou de contaminé si celle-ci est porteuse du virus. Il est ainsi primordial d'expliquer le rôle de la mobilité dans la propagation du virus causant la COVID-19.

La simulation informatique montre que si les gestes barrières ne sont pas respectés au lendemain du déconfinement, le risque d'une recrudescence est élevé. En effet, même avec 61% de personnes prudentes (respectent 2 ou 3 mesures de sécurité), si les 39% restantes sont peu prudent (respectent moins

d'une mesure de sécurité), le risque qu'une **très importante hausse** du nombre de contamination ait lieu après le dé-confinement est de **63%**. En se basant sur ces résultats, on voit bien qu'il est plus qu'important de respecter **toutes** les mesures de sécurité et de ne pas se contenter d'une seule.

5. CONCLUSION

Les résultats obtenus attirent notre attention sur le manque de compréhension concernant l'impact de la mobilité sur la propagation de la maladie. Ceci explique en partie pourquoi 63.5% des personnes interrogées ont été favorables au dé-confinement prévu pour le 13 Juin 2020. Toutefois, il est à préciser que la **restriction de la mobilité** vise essentiellement à **réduire les contacts entre personnes**, pour ainsi pouvoir **limiter au maximum la transmission** du virus.

Il n'est pas étonnant de voir que le nombre de contamination a flambé après le 13 Juin. En effet, les résultats de la simulation indiquent qu'en gardant le même comportement sanitaire (respect des mesures de sécurité) que pendant le confinement, la probabilité d'une faible hausse du nombre de contaminations est égale à 0.66, mais en cas de relâchement de la part de 39% de la population, la situation s'aggravera et on notera une hausse importante du nombre de contaminations. Vu la situation observée en post confinement, il est évident que le nombre de personnes ne respectant pas plus d'une mesure de sécurité est bien plus important que les 39%. A cet effet, nous tenons à réitérer l'importance du **respect de toutes les mesures de sécurités préconisées**.

6. RECOMMANDATION

En raison de l'absence de corrélation entre la perception du danger lié à la COVID-19 et la mobilité des Algériens d'une part, et les résultats de la simulation d'autre part, les autorités algériennes doivent renforcer la sensibilisation concernant les mesures de sécurité à respecter après le dé-confinement. Dans ce sens, il serait intéressant de concevoir des panneaux publicitaires ainsi que de diffuser sur les différents médias (radio, télévision, réseaux sociaux, etc.) des explications relatives aux :

1. Mode de transmission du virus.
2. Rôle de la mobilité dans la propagation du virus.
3. Nécessité de respecter toutes les mesures de sécurité sanitaire préconisées.

Par ailleurs, il faudrait attirer l'attention de la population sur le manque d'informations épidémiologiques concernant la COVID-19. Autrement dit, expliquer que les directives qui semblent être contradictoires sont dues à la nouveauté du virus causant cette maladie. En effet, n'ayant pas d'informations préalables, les chercheurs eux même sont en phase de découverte des caractéristiques de ce nouveau virus. De plus, malgré le fait que dans la plus part des cas les personnes contaminées par ce virus souffrent d'une forme légère, le fait que l'on ne sache pas avec exactitude chez qui la maladie peut s'aggraver et causer ainsi la mort constitue le principale élément faisant de la COVID- 19 une maladie dangereuse.

REFERENCE

Pour plus de détails, veuillez consulter l'article: ALGERIAN PERCEPTION ON COVID-19 AND ITS IMPACT ON POST LOCKDOWN MOBILITY: A SURVEY STUDY. *Les Cahiers du CREAD*, Volume 36, Numéro 3, Pages 285-318
Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/120917>



[Rue Djamel Eddine El-Afghani - El Hammadia BP.197. Rostomia,
Bouzaréah Alger - Algérie](#)
[Tél : 023 18 00 86. Fax : 023 18 00 87](#)
[E-mail : cread@cread.dz](mailto:cread@cread.dz)